



# LA FABULEUSE AVENTURE D'ELAF AU PAYS DES RIVIÈRES SAUVAGES

Un conte d'Anouk Jeannon, inspiré et mis en image par les œuvres landart  
des jeunes participants au programme Graines de Rivières Sauvages 2021.



Rivières Sauvages œuvre depuis 2007 pour préserver les derniers joyaux en eau courante encore sauvages. Le label « Site Rivières Sauvages » est délivré aux gestionnaires locaux qui agissent dans ce sens. À ce jour, 29 rivières sauvages sont labellisées en France.

Le programme pédagogique Graines de Rivières Sauvages a pour objectif d'amener les jeunes générations à devenir des ambassadeurs de leur rivière sauvage. En 2021, plus de 900 jeunes habitant près des « Sites Rivières Sauvages » de France ont travaillé sur le thème de la rivière avec leurs enseignants de la maternelle au lycée ou animateurs de centres de loisirs. Au programme : découverte de la rivière sauvage, de son fonctionnement, de ses habitants, de ses richesses, de ses secrets... et réalisation d'œuvres landart !

Un programme proposé par



Avec le soutien de





# LA FABULEUSE AVENTURE D'ELAF AU PAYS DES RIVIÈRES SAUVAGES

Un conte d'Anouk Jeannon, inspiré et mis en image par les œuvres landart  
des jeunes participants au programme Graines de Rivières Sauvages 2021.

L'hiver a été rude et long dans la forêt et Elaf le cerf a dû lutter pour ne pas mourir de faim ni de froid. A présent, il savoure le printemps et sa douce chaleur. Voilà quelques jours qu'il a quitté sa harde. Il avance en solitaire, d'un pas lent et fatigué. Poussé par son besoin d'air pur, il monte un peu plus haut dans la montagne. Heureusement, ici comme ailleurs, il y a maintenant de bonnes choses à manger : feuilles, bourgeons, herbe... de quoi se refaire une santé ! Tiens, de l'ail des ours... miam ! Il est arrivé au bord d'une rivière fougueuse. Il se penche et boit de son eau glacée : hmm, c'est bon !



Il se couche, ferme les yeux.





Les rayons du soleil chauffent son poil, chatouillent ses bois qui ont presque entièrement repoussé. Le chant de la rivière le berce...



Soudain, il entend tousoter et tourne la tête. Un drôle de petit bonhomme, assis sur un rocher, le regarde en

souriant. Il porte des chaussures de soleil et un chapeau orné de plumes.

Elaf, pris par surprise, demande d'un ton brusque :

« Qui es-tu ? Et que fais-tu ici ? »

- Oh, désolé de t'avoir dérangé ! Je suis Fiorenzo, le chantre des belles et folles eaux ! Je pars demain avec mon ami pour un grand voyage. Je suis tellement impatient ! Vois-tu, chaque année au printemps, je m'en vais prendre des nouvelles de mes amies les rivières sauvages. »

Et montrant deux frêles embarcations qui dansent sur l'eau, il ajoute :



« Je suis venu tester mes nouveaux radeaux avant le départ. Mais... toi, qu'est-ce qui t'amène par ici ?

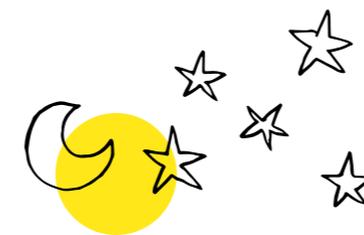
- Je m'appelle Elaf. J'ai passé un hiver terrible, et cet endroit me semble idéal pour un séjour de remise en forme.



- Tu l'as dit, c'est un petit coin de paradis ici ! Alors bon séjour et adieu ! Je dois terminer mes préparatifs. »

Apparu, disparu comme un feu follet, ce Fiorenzo !

Elaf s'éloigne de la rivière, se gave encore de verdure tendre, puis trouve une couche confortable pour la nuit. Dans le ciel immense, les étoiles s'allument. Une, deux, trois, qua...



Elaf sombre dans le sommeil, et rêve. Sa ramure devient rivière courant de-ci de-là à travers prés. Emporté par son élan, il court avec elle. Comme il est bien !





Il se réveille de bon matin, reposé, prêt pour un bon petit-déjeuner. Il se met debout... mais qui est là ?! Fiorenzo ! Prostré sur une souche, il pleure en silence.

« Eh ! Que se passe-t-il ?

- Bouhh ! Mon ami ne veut plus partir avec moi, il préfère rester dans son bois de fougère ! Je suis tellement triste ! »

Elaf ne sait que dire... Soudain, il se rappelle son rêve, cette joyeuse cavalcade dans le courant de la rivière. Sans réfléchir, il lance : « Et si je t'accompagnais ? J'ai très envie de connaître tes amies ! »

Fiorenzo se redresse, tout ragaillardi : « Quelle bonne idée ! Oh, je suis ravi ! Merci, merci ! »





D'un bond, il saute sur le dos d'Elaf, monte sur sa tête, et s'installe sur ses bois.

« En avant ! Première étape : la rivière que tu as vue hier. »

Ils ne mettent pas longtemps à la rejoindre, et Elaf s'empresse de boire une grande goulée.

« Comment la trouves-tu ? lui demande Fiorenzo.

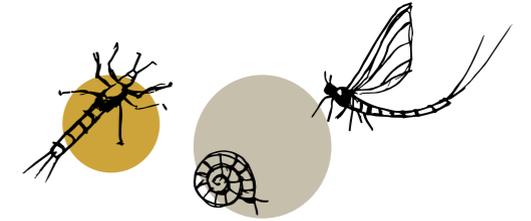
- Hmm, délicieuse !

- Oui, cette rivière garde en elle la fraîcheur et la pureté des sommets où elle prend sa source.

- C'est pour cela qu'elle brille autant ?



- Oui, mais pas seulement...Vois-tu, il y a au fond de son lit de l'or. Mais ce qui fait la vraie richesse d'une rivière, c'est sa pureté, son équilibre, et la diversité des espèces qui l'habitent !



Car je le dis haut et fort :

*Chéran, l'or est ton moindre trésor.*

*En ton cœur tu abrites*

*Bien d'autres pépites ! »*

Sur ces mots, Fiorenzo conduit Elaf jusqu'à une paroi au-dessus de la rivière. Elle est couverte d'inscriptions colorées.



« Voici l'une des portes d'entrée du grand réseau, dit Fiorenzo. Touche la paroi de ton sabot, et ne crains rien. »  
 Elaf obéit... et les voilà projetés dans un tourbillon qui les emporte à toute allure. Ils sont secoués dans tous les sens, poussés en avant par une force irrésistible. Elaf perd pied, le temps s'arrête.

Quand il revient à lui, il est au bord d'une autre rivière. L'endroit est magique. Dans l'herbe à côté de lui, un poisson nage... « Ce n'est pas possible, je délire ! » se dit Elaf en le regardant, les yeux écarquillés. Le poisson éclate de rire.



« Ça t'étonne ? Certains font la grève de la faim, moi, Bloup, je fais la grève de l'eau ! Pour dénoncer l'état des rivières et les millions de camarades qui meurent à cause de la pollution. J'ai la chance d'habiter une rivière magnifique et préservée, car elle est loin de la civilisation et difficile d'accès. Mais il faut se battre pour les autres. »  
 Elaf l'écoute d'une oreille distraite, il vient de réaliser que

Fiorenzo n'est plus avec lui.  
 « Euh, excuse-moi, tu n'aurais pas vu un petit bonhomme avec un chapeau à plumes ?  
 - Si, j'ai discuté avec lui, et je lui ai indiqué le Ruisseau fleuri. Il était curieux de voir l'écovillage que le petit peuple a construit ici. Un exemple dont devraient s'inspirer les hommes... »





Justement, Fiorenzo revient, tout excité. « Ah, Bloup ! Je viens de croiser un de tes collègues, il a décidé d'agir lui aussi et de te rejoindre dans la lutte ! »

Il sourit à son ami : « Alors Elaf, bien remis de notre voyage ? Je te présente la Dorche, petite rivière à laquelle tu ne peux être insensible : elle prend sa source non loin du col de la Biche ! Et puis tu as vu comme ses habitants sont militants ? Cela fait plaisir à voir !

*Et avec eux je crie haut et fort  
Dorche, à la vie, à la mort !*

Mais continuons un peu. Il paraît que ça bouge aussi chez la voisine. Heu, tu permets ? »  
Fiorenzo reprend sa place sur la ramure d'Elaf, et tous les deux prennent congé de Bloup.

Ils montent à travers la forêt, puis cheminent un long moment sur les hauteurs avant de redescendre. Au détour du chemin, le chant de l'eau les accueille. « Nous y voilà ! » dit Fiorenzo. Mais une étrange bête, sorte de gros champignon rampant, leur barre soudain le passage.



« Bonjour, vous entrez dans une zone protégée. Prière de respecter la tranquillité, la propreté et la beauté des lieux. »

Elaf s'étonne :

« Vous gardez la rivière ?? Mais pourquoi ?

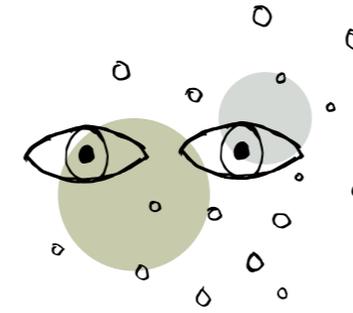
- Sachez que notre chère rivière est de plus en plus menacée par les Pollueurs-Envahisseurs-Destructeurs... vous voyez de qui je veux parler ?! C'est pourquoi nous avons créé les Sentinelles de l'Arvière. Postes de surveillance sur terre, dans l'eau, en l'air et dans les arbres. Rien ne nous échappe !



- Et votre présence est efficace ? demande Fiorenzo.  
- Il semblerait que notre apparence ait un pouvoir intimidant ! Et si certains persistent à jouer aux plus forts, nous faisons alors appel à notre amie la Couleuvre à collier. En général, ceux qui ont eu affaire à elle ne reviennent plus ! »

Un frisson parcourt Elaf. Ce n'est pas la pensée d'une morsure de serpent qui lui fait peur. Non, il est surtout chamboulé par tout ce qu'il vient d'entendre. Il tape nerveusement le sol de son sabot.

- Oh, mon ami s'impatiente, dit Fiorenzo.



Alors salut à vous, fantastiques sentinelles !

*Et je vous dis haut et fort*

*Veillez toujours et encore*

*Que l'Arvière garde sa santé de fer*

*Son caractère et ses mystères. »*

Elaf se met en route d'un pas agité. Fiorenzo doit s'accrocher à ses bois pour ne pas tomber.

« Mais qu'est-ce que tu as ? Ça ne va pas ?

- Non ! »

La grande carcasse d'Elaf s'effondre d'un coup.





« J'ai toujours vu le visage souriant des rivières et la joie des poissons, et aujourd'hui, je découvre qu'ils souffrent et qu'on leur fait du mal. Je croyais que les hommes ne s'en prenaient qu'à nous, en nous chassant. Mais visiblement non, et ça me rend furieux... et triste ! Qu'est-ce que je peux faire, moi ?  
- En faisant ce voyage, Elaf, tu ouvres les yeux, tu apprends, et c'est déjà beaucoup ! Pour le moment, crie et pleure si ça te fait du bien. Moi, je reviens dans un instant. »

Elaf inspire profondément. Dans sa tête, c'est la tempête : des cailloux volent en tous sens comme s'ils voulaient frapper. Progressivement, leur mouvement ralentit et ils s'ordonnent, s'assemblent en un tableau sur lequel se déposent des fleurs. Elaf se sent mieux.



« Coucou, me voilà ! » crie Fiorenzo. Il traîne derrière lui un énorme bouquet aux grandes feuilles vertes. « J'ai trouvé de quoi faire un délicieux repas, et qui va te requinquer. La patience est une plante savoureuse et tonifiante, et en plus, elle a de très belles fleurs. Alors, bon appétit ! »



Effectivement, ce repas est un régal. Rassasié et l'esprit apaisé, Elaf pique du nez, bercé par la voix mélodieuse de Fiorenzo. Il chante une rivière au nom qui danse, la Valserine, il chante sa beauté exceptionnelle, les truites qui nagent dans ses eaux,



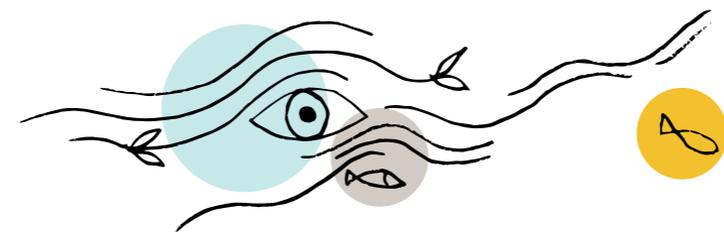
et les créatures étonnantes qui vivent là, crapaud sonneur, salamandre tachetée, triton crêté. Un monde de merveilles dans lequel Elaf se promène avec ravissement...

Quelque chose l'a frôlé, son museau le chatouille. Il ouvre les yeux et sur la souche où était assis Fiorenzo, il voit un majestueux papillon.

« Bonjour Elaf, je suis Spidy, copain et voisin de Fiorenzo. Je suis venu le prévenir que son ami est malade. Il a préféré vite rentrer sans attendre ton réveil, mais il m'a laissé un cadeau pour toi, et un message. »

Spidy soulève son aile et dévoile une goutte d'eau aux reflets scintillants. Une perle précieuse qu'il accroche autour du cou d'Elaf, tout en déclamant :

**« Goutte d'eau, unique et unie à la rivière  
Goutte d'eau, étanche la soif d'Elaf le cerf. »**



Elaf est ému.

« Tu diras à Fiorenzo que je ne le remercierai jamais assez pour toutes les choses qu'il m'a fait découvrir et comprendre !

- Et ce n'est pas fini ! Nous continuons le voyage ensemble. Es-tu prêt à me suivre ? Alors c'est parti ! »

Spidy s'envole et Elaf court dans son sillage. Il se sent léger, comme s'il avait des ailes lui aussi.

« Où allons-nous ?

- Rendre visite au Guiers mort. Mais rassure-toi : quoique perturbé et menacé, il n'a pas dit son dernier mot ! »

Ils atteignent leur but en fin de journée. Dans le silence des montagnes teintées de rose, le gazouillis de la rivière s'élève.

« Nous arrivons à la bonne heure, dit Spidy, regarde ! »

Dans le courant, des sphères végétales voguent et rebondissent joyeusement.





« Ce sont les Rolling Stones, les cailloux qui roulent ! Ils n'en pouvaient plus de rester immobiles et impuissants au fond de l'eau, et rêvaient de faire quelque chose pour leur rivière. Leur rêve était si fort qu'il s'est réalisé. A présent, chaque soir, ils se métamorphosent, s'amusent comme des fous toute la nuit et attrapent dans leurs petites cages les cauchemars de la rivière et de ses habitants.

- Décidément, ici aussi ça bouge ! » se réjouit Elaf. Ce soir-là, sous les étoiles, Spidy évoque la rivière de son enfance, la Pernaz, et ses parties de jeux dans les canyons avec son copain le Cincle plongeur. « J'aurais aimé t'y emmener, mais nous allons poursuivre vers le Sud. Partons maintenant, le vent est favorable. »



Et cette fois, Elaf a vraiment la sensation de voler. Ses sabots touchent à peine le sol. Spidy et lui traversent la nuit à toute allure. Bientôt, le soleil se lève et un paysage de roches rouges s'offre à eux.

« Waouhh, c'est beau ! On dirait le Colorado ! s'écrie Elaf.

Spidy rit :

- Pour être coloré, c'est coloré !  
Voici le pays du Cians et des Rivières Rouges. Quand il pleut très fort, elles prennent la teinte des roches, et certains disent que les poissons aussi !

Oh la la, quelle chaleur ! Allons faire un tour dans la fraîcheur des gorges, sinon nous allons finir tout rouges nous aussi ! »

Après une sieste ombragée et une cueillette de produits du terroir, Spidy propose à Elaf de repartir. Les vents ont tourné et soufflent dans la bonne direction.

« Cap plein ouest, sur les grandes forêts de pins ! » A mesure qu'ils avancent, les vents redoublent, le paysage défile et change constamment. Le ciel s'assombrit, l'air devient humide, des petits paquets de brume flottent dans les airs.

« On ne doit plus être très loin, dépêchons-nous ! » crie Spidy. Mais soudain, c'est le brouillard total. Spidy s'accroche aux bois d'Elaf, il ne faut surtout pas qu'ils se séparent. Il maugrée : « Nom d'une pipe, on ne va jamais pouvoir trouver la Grande Leyre dans cette purée de pois... Ah, quelle galère ! Et attention à ne pas disparaître dans un marais, il y en a partout par ici ! »

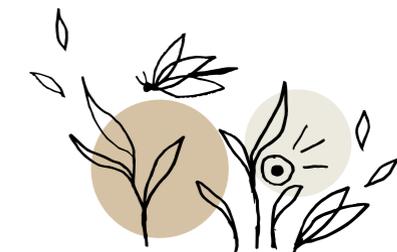
Elaf est très impressionné par le brouillard, des animaux inquiétants en surgissent...



Il commence à paniquer.  
« Spidy, j'ai peur ! Qu'est-ce qu'on fait ?  
- Bon... on laisse tomber, tant pis, et on file vers le nord ! »

Au bout d'un temps qui semble interminable à Elaf, la lumière perce le brouillard et le monde reprend enfin forme et couleur.

« Quelle aventure ! soupire Elaf.  
- Eh oui, mon vieux, ce sont les surprises du voyage. D'ailleurs, il se pourrait bien que par ici tu rencontres un mammoth ou un homme préhistorique...  
- Quel farceur, ce Spidy ! » dit une voix perchée dans les aigus, et un bonhomme fluet et dégingandé apparaît.





Spidy s'élance vers lui.  
 « Cheveux-au-vent, quel plaisir de te voir ! Je te présente Elaf, il sera ravi que tu lui parles de la Haute Dronne.  
 - Oh, la Haute Dronne n'a pas besoin de moi pour être racontée. De son accent chantant, elle livre ses secrets à tous ceux qui prennent le temps de l'écouter. Je te dirai juste ceci : comme la petite goutte d'eau que tu portes à ton cou, elle fait partie d'un grand Tout. Embarque sur mon bateau et tu comprendras. »  
 Elaf accepte avec enthousiasme et emboîte le pas à Cheveux-au-Vent. Au bord de la rivière, il découvre un magnifique bateau à voile.

Spidy commente : « Il l'a construit lui-même, il peut s'adapter à tous les milieux aquatiques. »



- Quel parcours incroyable ! » murmure Elaf.  
 Et quand bien plus tard, au terme d'une longue course, le bateau quitte les eaux douces pour entrer dans l'océan, il se sent lui aussi tout petit mais bien présent dans le grand Tout.  
 Spidy s'approche de lui : « La navigation en mer, ce n'est pas trop pour moi. Je te laisse avec notre ami pour la dernière étape. Tout de bon, Elaf ! A la prochaine, Cheveux-au-Vent ! »

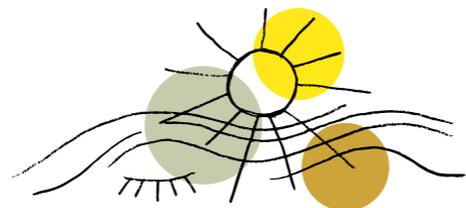
Elaf le regarde disparaître dans le ciel tandis que Cheveux-au-Vent chante :  
 « Je peux faire de la voile sans vent, je peux ramer sans rame  
 Mais ne peux quitter mon ami, sans verser de larme. »



Elaf siffle d'admiration et aide les deux compères à mettre le bateau à l'eau. Chacun s'installe à bord.  
 « En avant moussaillons ! » crie Cheveux-au-Vent, et la joyeuse équipée s'élance dans le courant. Le départ est houleux et chaotique, le bateau slalome et butte contre les rochers. Elaf a mal au cœur. Puis la rivière s'élargit, prend ses aises et la navigation se fait plus paisible.  
 « Tu vois, la rivière naît toute petite et discrète, un peu follette, puis elle grandit et se jette dans d'autres rivières, qui en rejoignent d'autres, qui viennent grossir les fleuves, pour finir ce grand voyage dans l'océan.



Elaf pense à Fiorenzo et à Spidy, à toutes les rencontres qu'il a faites. Et face au spectacle du soleil couchant sur les vagues, il pleure de joie... et s'endort.



Au petit matin, le paillement des mouettes le tire de son sommeil. Cheveux-au-Vent dit, un rien moqueur : « Tu as dormi comme une pierre et ronflé comme un sonneur ! Il était temps que tu te réveilles, nous entrons dans la baie et accosterons dès que possible. Puis nous remonterons la rivière... nous avons rendez-vous. »

Elaf était bien sur l'océan, mais il est heureux de retrouver l'univers familier de la rivière. Il respire son parfum, s'emplit de ses sons, de ses lumières et de ses couleurs.

Cheveux-au-Vent s'est arrêté.

D'un signe de tête, il lui indique quelque chose dans la rivière.

Elaf approche doucement. Sur un rocher, un vieux poisson médite.

« C'est le grand Saumon, le sage du Léguer », chuchote Cheveux-au-Vent à son oreille.



Le saumon tourne la tête, ouvre un oeil.

« Ah Elaf, je t'attendais ! Te voici au terme de ton voyage, transformé et grandi par tout ce que tu as vécu et appris. Quand la rivière sauvage nous habite, elle ne nous quitte plus, je suis bien placé pour te le dire ! Tu vas repartir avec cette richesse en toi, cultive-la et transmets-la ! »

L'oeil du grand Saumon se referme, sa barbe tremblote.

Elaf et Cheveux-au-Vent s'éloignent en silence. Ils pénètrent dans une petite clairière. En son centre, des carrés de pierre sont disposés comme un code secret.

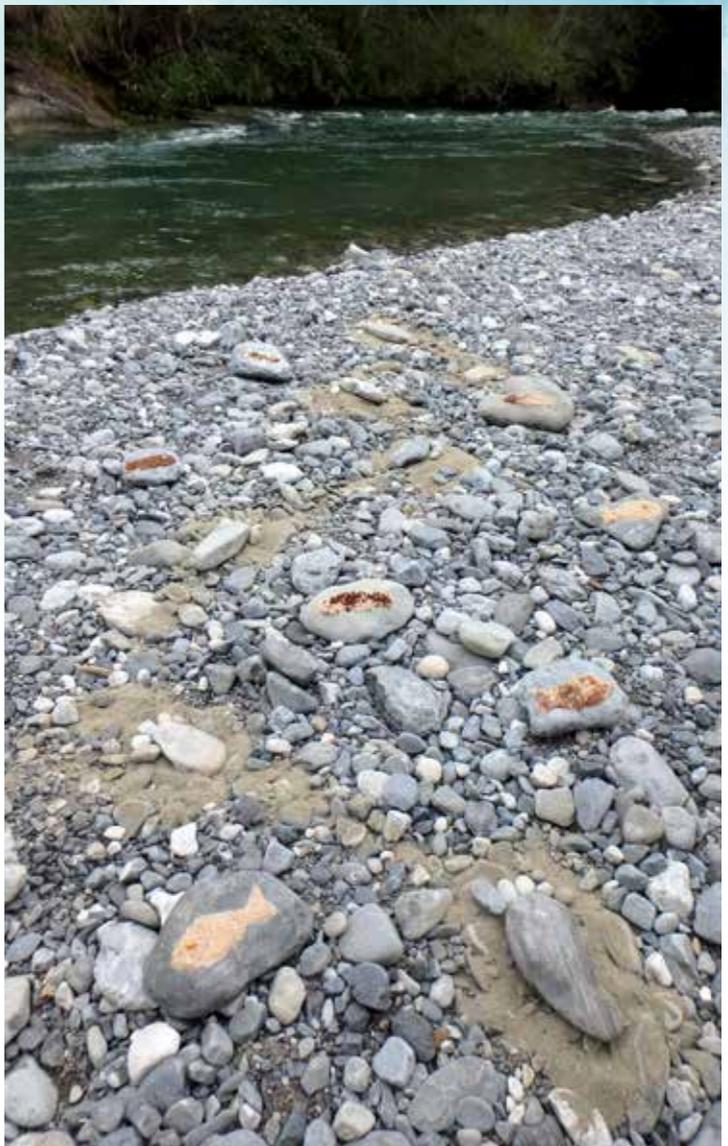


Cheveux-au-Vent caresse la joue d'Elaf.  
« Adieu l'ami ! Pose tes quatre sabots sur l'un des carrés et tu te retrouveras immédiatement chez toi. Bon retour ! »

La magie des carrés a opéré  
Elaf est reparti  
Et l'histoire est finie...



...laissant ici et là son empreinte...



## Liste des participants par Site Rivières Sauvages

### L'Arvière

- Maternelles et CE1 de l'école de Champagne en Valromey (01)
- 6<sup>ème</sup> du Collège du Valromey à Artemare (01)

### Le Chéran et le Nant d'Aillon

- Maternelles de l'école primaire en RPI à Saint Eustache (74)
- GS et CP de l'école Albanaise à Entrelacs (73)
- CP et CE1 de l'école primaire en RPI à La Chapelle Saint Maurice (74)
- CP et CE1 de l'école Georges Duffaud à Gruffy (74)
- CE1 de l'école Jeanne d'Arc à Rumilly (74)
- CE2 et CM de l'école primaire en RPI à Leschaux (74)
- CM de l'école Joseph Béard à Rumilly (74)
- Classe ULIS de l'école René Darnet à Rumilly (74)
- 4<sup>ème</sup> du collège des Bauges au Chatelard (73)
- 5<sup>ème</sup> du collège Le Clergeon à Rumilly (74)

### Le Cians et les Rivières Rouges

- Ecole Gino Zanette à Touët sur Var (06)

### La Dorche

- Ecole Pierre Borgis à Chanay (01)

### La Haute Dronne

- Ecole La tour rose à Saint Pierre de Frugie (24)

### Le Guiers mort

- Accueil de Loisirs intercommunal de la Vallée du Guiers à Saint Laurent du Pont (38)
- CM de l'école des quatre montagnes à Saint Pierre de Chartreuse (38)

### Le Légier et le Guic

- Maternelles de l'école des Deux Ménéés à Louargat (22)
- CP et CE1 de l'école Yves Tredan à Vieux Marché (22)
- CE et CM2 de l'école Paul Mahé à Belle-Isle-en-Terre (22)
- CM de l'école de Trébeurden (22)
- Centre de loisirs de Ploubezre (22)

### La Pernaz

- Association enfance et loisirs à Serrières de Briord (01)

### La Valserine et la Semine

- CM1 et CM2 de l'école Jean Tardieu à Saint Germain de Joux (01)
- Espace enfance municipal à Valserhône (01)

## Remerciements

**Merci aux jeunes participants, à leurs enseignants et animateurs** pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce projet, leur adaptabilité aux aléas sanitaires et météorologiques, leur enthousiasme et leur implication sans faille tout au long de l'année scolaire.

**Merci aux gestionnaires des « Sites Rivières Sauvages »** pour leur collaboration, le relais localement du programme Graines de Rivières Sauvages et l'appui qu'ils ont pu apporter aux participants.

**Merci aux différents intervenants nature et artistique** qui ont su partager leur passion pour accompagner les enfants dans leurs découvertes de la rivière.

**Merci à Anouk, Lise et Sylvie** pour leur créativité, leur disponibilité et leur réactivité qui ont permis l'édition de cet ouvrage de qualité en un temps record.

**Merci à nos partenaires** l'Office Français de la Biodiversité et Uriage pour leur soutien.

**Crédits photo :** Jean Pierre Dupraz (p.22, 23 et 28), Samuel Jouon (p.10 et 35), Véronique Riondy (p.15, 16, 17, 29 et 37).

**Coordination et animation du programme Graines de Rivières Sauvages :** Lucie Galland - Rivières Sauvages – [rivers-sauvages.fr](http://rivers-sauvages.fr)

**Ecriture du conte :** Anouk Jeannon – Tout un monde à raconter - [nouchka0.wix.com/tout-un-monde](http://nouchka0.wix.com/tout-un-monde)

**Graphisme et mise en page :** Lise Haudebourg – Codi Coda – [codicoda.com](http://codicoda.com)

**Imprimé par** l'imprimerie Gutenberg à Annecy avec des encres végétales sur papier PEFC issu de forêts gérées durablement.

**Editeur :** Association du Réseau des Rivières Sauvages - Maison Pêche Nature, 2 rue du Moulin, 74150 Rumilly - [contact@rivers-sauvages.fr](mailto:contact@rivers-sauvages.fr) - [rivers-sauvages.fr](http://rivers-sauvages.fr)

**Dépôt légal :** juin 2021

**Achévé d'imprimer :** Juin 2021



*« Je suis Fiorenzo, le chantre des belles et folles eaux ! Je pars demain avec mon ami pour un grand voyage. Je suis tellement impatient ! Vois-tu, chaque année au printemps, je m'en vais prendre des nouvelles de mes amies les rivières sauvages ».*

Elaf, Fiorenzo, Spidy et les autres nous entraînent dans un voyage au cœur des Rivières Sauvages de France. Avec eux, partons à la rencontre de ceux qui les protègent et découvrons leur beauté, leurs secrets, leurs mystères et leur magie !

